

l'Oratoire

Église réformée de l'Oratoire du Louvre • 145, rue Saint-Honoré • Paris



Photo Godong ©

*« Réjouissez-vous en l'Éternel...
Faites retentir vos instruments et vos voix!
Car la parole de l'Éternel est droite,
Et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité. »*
Psaume 33

102^e année • N° 776 • 15 septembre - 15 décembre 2008

www.oratoiredulouvre.fr

SOMMAIRE

L'Oratoire *sommaire*

ÉDITORIAL

« Où demeures-tu ? », par Marc Pernot,
p. 3

DOSSIER

La Spiritualité personnelle p. 4

Écouter les messagers du silence,
par Michel Cool, p. 5

Chemins de spiritualité monastique,
par Sœur Évangéline, p. 7

La fraternité des Veilleurs, par Marc
Pernot et Françoise Pujol, p. 10

Un futur pasteur, par Bertrand
Marchand p. 11

La foi d'un paroissien,
par Ulrich Meyer, p. 12

Chercher Dieu,
par Marc Pernot, p. 13

L'AGENDA

Calendrier des cultes, p. 16
Les rencontres du trimestre et les
principales dates de l'année, p. 17

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

Éducation biblique, repas mensuel,
Soirées du mardi, Journées du patri-
moine, Vente de l'entraide,
Concerts, le Chœur, le Scoutisme, La
Clairière recrute, échanges avec
Amparibé, groupes bibliques..., p. 17

AU REVOIR À WERNER BURKI

par Philippe Gaudin, p. 25

CARNET, p. 31

L'Oratoire (la Feuille Rose) est le bulletin trimestriel de
l'Association presbytérale de l'Eglise réformée de l'Oratoire du Louvre (APÉROL),
4 rue de l'Oratoire • 75001 Paris.

Abonnement suggéré au bulletin *L'Oratoire* pour un an : 25€

(envoyez vos coordonnées et un chèque au secrétariat, merci)

Directeur de la publication :

Philippe Gaudin.

Comité de rédaction : pasteur Marc Pernot,
Rose-Marie Boulanger, Frédérique Hebding,
Jean-Luc Mouton, Alphonse N'Goma Roger
Pourteau et Marion Unal.

Secrétariat de rédaction :

Marc Pernot & Frédérique Hebding

Maquette : Patrick F. van Dieren

Impression : Promoprint,
79 rue Marcadet - 75018 Paris

« Où demeures-tu ? »



Il y a une chose que je demande : Habiter la demeure de l'Éternel chaque jour de ma vie. (Psaume 27:4)

C'est bien de chercher Dieu en ayant soif de quelque chose. Mais que lui demander ? Jésus nous déconseille de lui demander d'arranger nos problèmes matériels (Matthieu 6). Le Psaume 27 nous propose de demander à Dieu d'habiter dans la demeure de Dieu chaque jour de notre vie.

Il y a ici une soif de vivre le sentiment de la présence de Dieu d'une façon toute simple, toute quotidienne, comme quand des personnes d'une même famille vivent sous le même toit, partageant les petites et les grandes choses de la vie. L'expérience du sentiment religieux est pour bien des personnes une chose extraordinaire. Mais même les plus grands mystiques ne ressentent pas toujours ce sentiment. D'autres personnes n'ont pas l'impression de ressentir cette présence. Pour chacun il est donc possible de demander à Dieu de vivre en ressentant sa présence qui nous accompagne dans notre vie quotidienne.

Mais habiter la demeure de l'Éternel n'est pas seulement vivre une expérience mystique, comme si la relation à Dieu n'était qu'émotionnelle. *Habiter* et *demeurer* sont des notions qui font référence à ce qui est solide et vrai, à ce qui dure dans le temps, à ce qui a du sens pour notre vie. La demande du Psalmiste est donc également philosophique et existentielle.

Et c'est une excellente idée de chercher Dieu pour cela, pour tout cela : pour le précieux sentiment de sa présence, si possible, mais aussi pour une certaine qualité d'être qui transcende notre simple existence. De génération en génération nous savons que nous pouvons demander cela à Dieu.

C'est pour cela que deux hommes furent les premiers à suivre Jésus, nous dit l'Évangile selon Jean. Ils ont plus ou moins reconnu en lui une qualité d'être qui rend la vie profonde et vraie. Ils demandèrent alors à Jésus « Où demeures-tu ? », puis ils le suivirent, et après l'avoir vu, « ils demeurèrent avec lui dès ce jour-là ». ❧ Marc Pernot

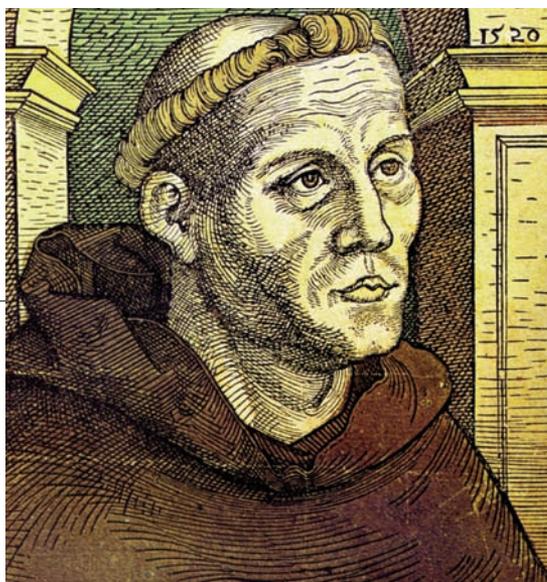
La spiritualité personnelle

Dès 1521, Luther fit une critique radicale des vœux monastiques. Mais il n'en demeure pas moins qu'il était un ancien moine et qu'il avait vécu la règle monastique avec une grande sincérité pendant une vingtaine d'années. En cherchant un retour aux sources de la foi chrétienne, à travers la Bible, il ne trouva pas de trace de monachisme, mais il trouva bien entendu l'appel à aimer Dieu, l'appel à le prier, à le laisser

vivifier notre existence tout entière. Et en définitive, on a l'impression que Luther a intégré la tradition monastique, plus qu'il ne l'a niée. Il l'a démocratisée en initiant les laïcs que nous sommes tous à une vie où la relation à Dieu est personnelle et où l'on se donne les moyens d'entretenir sa foi et sa réflexion tant de manière individuelle (par la prière et la lecture de la Bible), que communautaire (dans l'église).

Quand Luther donne à son ami coiffeur des conseils pour prier, il dit qu'il s'est fixé pour lui-même une règle qui l'aide à entrer en prière à l'aide du Notre Père et des Psaumes, à l'aide aussi d'une régularité dans les moments de la journée où il se met à l'écart pour prier. Luther n'impose pas cette règle à son ami, mais il l'invite à trouver lui-même la façon qui lui conviendra le mieux.

Le mot « *moine* » vient du grec *monos*, *seul*. C'est un des éléments clefs de l'Évangile, à mon avis, de mettre particulièrement en valeur la singularité de la personne humaine. C'est à chaque individu que Dieu attache de l'importance, c'est avec chacun qu'il veut construire une relation de fidélité et de services, c'est à chacun qu'il donne son Esprit, le rendant ainsi prophète. C'est pour cela que Jésus nous invite à prier seul à seul avec Dieu (Mat. 6:6). C'est pour cela que Paul peut nous laisser dire avec lui « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout*



Martin Luther, bois colorié
de L. Cranach l'Ancien 1520

m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit. », ¹ Cor. 6:12 car chacun est seul en son genre, et chaque instant est unique. Cet esprit de responsabilité et de liberté fait de chacun de nous une personne seule, unique, et donc littéralement un *moine*, comme chacun est prêtre en Christ.

La protestation de Luther a été féconde en son temps, pour vulgariser cet esprit de recherche personnelle. C'est précisément au nom de cette liberté du Chrétien que nous pouvons comprendre que certains choisissent la vie monastique. Personnellement ce chemin ne me tente pas du tout, mais la radicalité de l'engagement de ces frères et sœurs a de l'importance dans le monde actuel, comme le souligne Michel Cool dans l'article qui suit. Dans le silence, ils nous invitent aussi à chercher quelle règle nous choisissons de nous donner afin d'entretenir notre propre foi.

Nous verrons ensuite les chemins particuliers d'une diaconesse de Reuilly, puis des Veilleurs, et enfin de deux personnes de l'Oratoire. »

Marc Pernot

Écouter les messagers du silence

Michel Cool est journaliste. Il collabore actuellement à France Culture pour les questions religieuses. Il a écrit, entre autre « les Nouveaux Penseurs du christianisme » (Desclée de Brouwer, 2006) et « messagers du silence », une enquête sur les moines, dont il nous donne ici un très court résumé composé spécialement pour nous.

Durant la pérégrination de six mois* qu'a nécessité la rédaction de mon livre sur la vie monastique**, j'ai fait la rencontre d'un chauffeur routier à l'hôtellerie de l'abbaye bénédictine de Ligugé, près de Poitiers : elle fut - faut-il le rappeler ? - la première fondation monastique de saint Martin en Gaule. Cet homme avait, par hasard, trouvé ce lieu pour « souffler » pendant quelques jours, « rompre » avec le rythme effréné que lui imposait son employeur. Il n'était manifestement pas un « pilier » de sacristie. Pendant les offices, il faisait des grands yeux ronds ! Au bout de deux jours, les traits de son visage se sont détendus, son regard s'est éclairci, ses lèvres ont esquissé un sourire. Il m'a dit : « Je

*dans des communautés catholiques, protestante et orthodoxe en France, en Belgique et en Suisse.

**Auteur de *Messagers du silence. Les nouvelles voix monastiques*, Albin Michel, 2008, 18€

DOSSIER

reviendrai et, la prochaine fois, j'oserai demander à parler avec un moine ! »

La vie monastique vit actuellement un paradoxe : les noviciats sont secs et vides, mais les hôtelleries sont remplies. Les abbayes attirent plus que jamais, pas seulement une « clientèle » pieuse, mais des marginaux des Eglises et de la société, des hôtes de passage sans appartenance ou sans but religieux. Pour eux le silence incarné par les moines et les moniales est une forme de présence au monde dont ils apprécient la rareté et le secours.

Une présence rare, car notre société dite de « communication » offre de moins en moins de lieux d'accueil et d'écoute où l'anonymat, la gratuité et l'authenticité sont des principes respectés. Une présence secourable, car notre société dite de protection sociale assure de moins en moins la protection des plus petits, des plus fragiles. Les moines et les moniales sont des accueillants et des écoutants incomparables. Ils répondent à une soif torride, individuelle, de reconnaissance humaine et spirituelle. « À ma permanence, je reçois beaucoup de personnes qui sont mal au fond d'elles-mêmes », m'a confié un député, visiblement désespéré par son impotence en la matière. Les moines et les moniales déplacent du monde parce qu'ils sont des messagers du silence.

De quel silence, les moines et les moniales sont-ils messagers ? Ils sont porteurs d'un silence habité par la Parole de Dieu et par une multitude de paroles humaines qui leur ont été confiées par des hôtes de passage. Dans la vie monastique, prier et écouter vont de pair. Enzo Bianchi est fondateur de la communauté monastique oecuménique de Bose, en Italie. Il propose de paraphraser le prologue de l'Évangile de Jean : « Au commencement était le Verbe, la Parole... » ; « Au commencement de l'homme, il y a l'écoute », dit-il. Dans l'Ancien Testament, le premier commandement à Israël est « écoute ! ». « Ecoute ! » est aussi le verbe qui introduit la règle de saint Benoît. « Nous commençons à être, en écoutant », poursuit Enzo Bianchi : « Beaucoup de croyants se plaignent que Dieu demeure silencieux, mais ce n'est pas vrai : ce sont eux qui ne savent pas écouter ! » À leur décharge, il faut reconnaître qu'apprendre à écouter, à faire silence est un art difficile. Et ce d'autant plus que nous vivons dans une société où le silence est lié à la présence ou à l'absence d'image. Nous vivons plus que jamais dans un monde qui a besoin de voir pour croire. Le moine et la moniale sont, eux, des voyants de l'invisible. C'est pourquoi leur plus beau chant est moins celui que nous entendons à l'office que le silence de leur vie qui nous invite à écouter l'Autre, les autres. »

Michel Cool

Chemins de spiritualité dans le vie monastique

Témoignage de sœur Évangéline, une sœur appartenant à la communauté protestante des Diaconesses de Reuilly.

Ya-t-il, en christianisme, des spiritualités ou une seule et unique spiritualité ? Vous me répondrez, bien sûr, que tout dépend du contenu que l'on donne au mot spiritualité... Mais ce contenu ne nous est-il pas donné avec notre baptême : je suis aimée, moi l'infiniment petite par l'infiniment grand ? Entendre, sans le comprendre avant longtemps, que ce Dieu a « *rapetissé pour moi sa grandeur*¹ », a pris chair de notre chair et assumé notre mortalité en Jésus, Christ et Seigneur, l'ouvrant par sa résurrection à la vie en plénitude. Entendre, sans le comprendre avant longtemps, ce Dieu de la première et de la nouvelle Alliance me désigner l'horizon du voyage : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et ton prochain comme toi-même.* »

Dès que nous entrons dans cette Alliance, nous voilà embarqués dans le décodage de ce sceau posé sur nous par l'Esprit et nous n'aurons pas trop de toute une vie pour nous émerveiller, interroger, nous confronter, « écouter aux portes du silence » et mettre en œuvre.

Il faut bien sûr en éprouver le goût, la soif, la nécessité et nous donner le temps de revenir sur ces paroles millénaires contenues dans notre Bible, de les éprouver paroles-pour-moi donc pour moi avec d'autres. Et se mettre en route un jour, à la suite et en compagnie de Celui qui s'est dit chemin, vérité, vie et nous invite avec une pressante discrétion à nous mettre « *en marche*² ».

Qui dit spiritualité dit, par conséquent, mouvement. Je voudrais vous faire sentir le mouvement qui anime les femmes que nous sommes, et qui avons choisi de donner à notre engagement de baptisées la forme concrète de la vie monastique, au sein des Eglises de la Réforme. Quatre verbes : recevoir, quitter, faire corps, veiller. Mais il faut ajouter, au préalable, que rien n'aurait de sens, dans notre choix de vie, sans **le bonheur d'être à Dieu**, corps et biens, cœur et intelligence, sans la liberté d'un amour qui se donne, de commencements en commencements.

Recevoir : c'est une évidence, lorsqu'on parle d'un appel : « *Je t'ai appelée par ton nom* ». D'abord, la belle passivité de l'accueil : « *J'écoute. Que dit le Seigneur ?* » Quelqu'un est là, qui ne commence pas par me dire le plus dur mais le plus aimant³ : une Présence, un goût de paix. A l'origine de ma vocation, il y a un don, une grâce, à recevoir. Et nous pouvons mettre parfois très longtemps à devenir capables de l'accueil plénier de cet amour.

Quitter : cette belle passivité est en vue d'un envoi. Quitter et partir. Partir est une démarche physique. Quitter est toujours lié à une démarche intérieure.

DOSSIER

Quitter « l'Égypte » ou « son père et sa mère », c'est prendre le risque de l'avenir ignoré, car ce n'est pas un acte ponctuel immédiatement accompli, c'est un parcours. C'est parce que le Christ a quitté, que nous pouvons entreprendre, pour l'amour de Lui, et peut-être réussir, ce parcours engagé dans la radicalité de la foi... « *Ma vie, personne ne me l'ôte, je la donne de moi-même.* »

Faire corps : non pas faire bloc. Nous constituer en communauté d'espérance, dont la sainteté est toujours précaire... Se savoir appelées à tenir ensemble un projet communautaire et le charisme déposé en chacune. Nous faisons alliance avec Dieu et entre nous, en sachant qu'aucune alliance ne protège du conflit, ne dispense de vivre le combat de la vie. Mais malgré tous les aléas du vivre ensemble, il est une part de notre bonheur parce qu'il nous apprend à mourir et à ressusciter.

Veiller, enfin : A la fois au sens du « *veillez et priez* », que notre première sœur, Caroline Malvesin nous a laissé comme parole de fondation, et au sens de « veiller sur », d'une présence attentive au monde présent. Dans l'évangile, a dit quelqu'un, il n'y a pas de moines mais il y a des vierges et elles attendent, de cette attente qui fait de la vie autre chose qu'une simple suite d'événements. Veiller dans l'espérance active, en servant le temps présent.

Lorsque l'une de nous s'engage dans notre Communauté, elle le fait sur trois axes précis de sa vie de femme : son rapport à sa volonté propre, son rapport à sa vie affective, son rapport à l'argent et aux biens qu'elle possède ou pourrait posséder. Ce sont les paroles et le visage du Christ lui-même qui ont soudain éclairé d'une lumière nouvelle ces dimensions essentielles de son humanité.

En les explorant progressivement à travers les quatre verbes que j'ai mis en évidence (c'est grosso modo, le programme des années de discernement au noviciat), elle comprend que Jésus, le Christ, l'appelle d'abord à recevoir la réalité d'un Dieu qui lui parle, qui l'aime, qui lui promet le centuple et dont la loi est d'abord une grâce.

Pour que tout cela continue d'être mouvement et vie, il faudra ne pas cesser d'entendre cette voix du Père, dans le lieu secret du cœur et dans l'Esprit, et s'établir dans une attitude d'ouverture à une croissance, à un accomplissement qui passera, bien évidemment, par un certain nombre de « quitter ».

Dans le « faire corps » de la vie communautaire, chacune vérifie qu'elle n'a pas pris ses rêves pour la réalité. Et nous aurons alors ensemble la vraie grâce, la « grâce qui coûte », d'aller plus profond dans la vérité de notre humanité et de notre expérience de Dieu. Faire corps : être responsable avec, rapport de partage. « *User de toute chose comme n'en usant pas* » pour gagner en liberté et peut-être devenir quelque peu « libérantes » quand nous avons à traiter des affaires du monde. « *Partager : là se trouve la clé du mystère de la communion humaine comme voie spirituelle* », dit une moniale russe contemporaine.

LA SPIRITUALITÉ PERSONNELLE

Surtout, veiller sur l'amour, veiller sur cette part merveilleuse et fragile de nous-mêmes, notre corps dans le célibat et la chasteté. Recevoir l'une des plus belles réalités de la création et se sentir appelée à l'offrir en louange. Assumer la rupture que cet appel implique dans l'histoire naturelle de l'humanité à cause du Royaume (Matt 19.12) ; tisser des liens pour la relation, non pour la possession ; découvrir d'autres formes de fécondité.

Et puis, oser prier sur la durée. « *Seul ce qui demeure s'apparente à Dieu. Seul ce qui librement demeure est l'honneur de Dieu* » , dit notre Règle. Une liberté qui ne s'engage pas existe-t-elle comme liberté ? Le Dieu qui est le nôtre nous appelle à la liberté, et à la fidélité.

Or, la fidélité c'est d'abord une ouverture toute grande à l'Esprit qui sait nous emmener là où nous n'aurions jamais pensé aller. Si la fidélité à un engagement définitif est un risque, ce n'est pas le risque de la répétition du même, malgré les apparences. C'est le risque d'une aventure dont nous ne savons pas quel visage elle prendra. Moltmann écrit, dans sa Théologie de l'Espérance : « *A la question de l'homme sur lui-même (qui suis-je ?) il s'entend répondre : "Je serai avec toi"* ». Réponse tournée vers l'avenir, pédagogie de la confiance, m'invitant à me découvrir telle que je n'ai encore jamais été, avec beaucoup d'autres.

On a parfois reproché aux communautés de former une Eglise parallèle. Elles peuvent en donner l'impression puisqu'elles se situent dans une certaine distanciation par rapport au monde et comme une manière autre de faire Eglise. C'est Karl Barth qui se demandait, à propos du monachisme : « *Y a-t-il une existence chrétienne qui n'ait pas besoin, de temps en temps, de se distancer spatialement (pour ne pas dire intérieurement) du monde et même de l'Eglise. (...) Y a-t-il pour l'Eglise comme pour l'individu une authentique approche du monde et des hommes sans qu'il y ait, vis-à-vis d'eux un mouvement de distanciation et de retraite tout aussi authentique ?* »

S'il y a des spiritualités en christianisme, elles ne sont pas en concurrence. Elles ne peuvent qu'être au service les unes des autres, pour le bien de l'humanité. Quelle joie de participer, ici ou là, à cette richesse !
Sœur Évangéline



DOSSIER

La fraternité des Veilleurs

Sans être un moine ou une moniale, on peut choisir de se donner une règle pour s'aider à vivre et entretenir sa foi. C'est ce qu'ont voulu Wilfred et Théodore Monod, avec quelques amis.

Cette fraternité spirituelle a été fondée en 1923 par le pasteur Wilfred Monod et son fils Théodore. L'idée est d'organiser, selon le modèle de François d'Assise, un « Tiers-Ordre laïque » dont les membres cherchent à mettre leur conduite journalière en harmonie avec l'esprit des Béatitudes (Évangile selon Matthieu 5:3-10). Ce texte est révolutionnaire, aimait à dire Théodore Monod, car si l'on essayait seulement de le mettre en pratique, le monde changerait du jour au lendemain, et l'homme pourrait enfin sortir de la préhistoire. « *Heureux les mendiants de l'esprit, car le Royaume des cieux est à eux...* »

Joie, Simplicité, Miséricorde

Ce mot d'ordre veut résumer l'esprit des Béatitudes, méditées chaque jour pour qu'elles soient au cœur de la vie des Veilleurs. Le terme de joie veut souligner l'intériorisation de la foi chrétienne. Le terme de simplicité invite au dépouillement et à la simplification sur un plan pratique. Celui de miséricorde souligne l'aspect universaliste.

Les buts de la règle sont les suivants :



Mettre la conduite journalière en harmonie avec l'esprit des Béatitudes : esprit de Joie, de Simplicité, de Miséricorde. Aspirer à recevoir d'en-haut la vision religieuse et le rayonnement spirituel, par la prière secrète, la discipline volontaire, et l'amour qui sert.

Sans être liés par la formule d'un dogme ou la lettre d'un Statut, les Veilleurs tendent à simplifier systématiquement leur existence, non par contrainte, mais par délibération intime, par respect d'eux-mêmes, par amour du prochain, par intelligence des signes des temps, par obéissance volontaire à l'idéal du Sermon sur la Montagne. Les Veilleurs s'engagent sur le chemin où le Maître les précède et les appelle : « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait » sans oublier l'exhortation de Paul : « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ». Le comble de la liberté est de se lier (à Dieu) pour délier les autres (de l'égarement).

La règle

Elle est simple et tient en six points :

1) Au cours de chaque journée, trois moments de recueillement : le matin lecture de l'Écriture et prière ; au milieu du jour récitation des Béatitudes ; le soir por-

LA SPIRITUALITÉ PERSONNELLE

ter un regard sur la journée en faisant son examen de conscience en terminant par la prière confiante.

2) Chaque vendredi est marqué par un recueillement particulier en évoquant la Croix par la lecture d'un récit de la Passion, le chant d'un cantique, la contemplation d'un tableau, et la méditation d'un passage biblique. Un aspect concret est également proposé : visite, correspondance, intercession, jeûne. Un livre de Prière et un Bulletin trimestriel sont destinés à faciliter ces exercices journaliers.

4) Le dimanche, sauf empêchement notoire, chaque veilleur s'associera au culte public de l'Eglise locale à laquelle il appartient, dans la joie de la Résurrection.

5) Quatre fois l'an, les veilleurs qui le peuvent se réunissent localement pour se replacer ensemble devant l'appel que Dieu leur a adressé et reprendre ainsi conscience de leur vocation de chrétiens. Des retraites de deux ou trois jours sont offertes aux veilleurs, en plus des réunions trimestrielles. Le silence y tient une place importante pour que Dieu puisse parler à l'âme.

6) Avant chaque nouvelle année, une fois devenu observant, le veilleur reçoit une carte d'engagement pour l'année qui commence qu'il signe et conserve, et sur laquelle figure le texte des Béatitudes. Il est recommandé de relire la règle et les vœux de baptême ou engagements des catéchumènes. ✚

Marc Pernot, d'après un article de F. Pujol

Un futur pasteur

Après avoir été ingénieur, Bertrand Marchand a décidé de suivre les cours de la faculté de théologie pour devenir pasteur. Il anime les groupes de jeunes à l'Oratoire.

L Pour parler de ma vie spirituelle, il me faut m'arrêter sur ces moments adressés au Seigneur, des moments qui sont rarement formels pour ma part. Je n'ai pas ces rendez-vous réguliers, personnels, de prière et de lecture de la Bible. J'aimerais me réserver un temps quotidien consacré au Seigneur, mais je dois bien reconnaître qu'il n'en est rien.

Ma vie spirituelle est plutôt faite de courts instants, spontanés, intérieurs, au gré de mon quotidien. Une parole de reconnaissance pour telle rencontre si profonde, si intense, si sincère et vraie, si aimante... pour tel instant de paix, de beauté, de douceur, d'émerveillement face à la vie... La reconnaissance est sans doute pour moi l'expression première de ma foi. Parfois, elle prend forme dans le chant.

DOSSIER

Mais il y a aussi ces moments de douleur, de souffrance, de révolte. Je me tourne désemparé vers le Seigneur, dans un cri d'incompréhension, de détresse. C'est souvent la souffrance des autres qui me touche le plus. Et je m'adresse au Seigneur en disant : « que c'est difficile... » Je pense à l'homme riche des évangiles qui s'éloigne de Jésus, triste de ne pas être capable de se dépouiller de tout. Et Jésus de constater : « qu'il sera difficile... » Mais la grâce n'est jamais bien loin, heureusement ! C'est elle qui nous relève. « Aux humains, c'est impossible, mais pas à Dieu » (Marc 10.27).

Je vis mes études en théologie comme une chance de pouvoir approfondir ma réflexion théologique et de nourrir ma foi. L'étude des textes bibliques fait naître constamment en moi un nouveau souffle, un souffle nouveau. J'y redécouvre sans cesse cette force de vie inouïe qui est Évangile, Bonne Nouvelle.

Il est vrai enfin que le temps du culte communautaire est important pour moi, justement parce qu'il est communautaire. Cette prière portée par la communauté a une résonance ; elle fait corps. C'est ensemble, enrichis de nos différences, que nous vivons en témoins de la résurrection du Christ, une résurrection qui est don de la grâce, de l'amour, pour que nous puissions à notre tour vivre pleinement, libérés de nos morts intérieures.

Voilà, c'est cela ma vie spirituelle : des instants du quotidien qui me portent et me maintiennent debout. »

Bertrand Marchand

La foi d'un paroissien

Une carrière dans l'édition et un pratiquant assidu, tel est le parcours d'Ulrich Meyer

Il faut commencer à voir ailleurs, pas seulement dans le contexte religieux, le sens profond de la foi. Il me semble nécessaire d'allier la connaissance approfondie dans n'importe quel domaine que ce soit. Emmagasiner l'essentiel du savoir devient sa base solide. Quand on doit communiquer, témoigner, affirmer quelque chose de précis, on accède à son fond propre et on transmet son savoir avec foi, c'est-à-dire que l'on agit avec une intention droite et avec la conviction d'obéir à sa conscience, d'être fidèle à soi-même.

Si on aborde la foi dans un sens religieux, les mêmes bases sont exigées, à la seule différence que pour y accéder, il faut bien connaître l'histoire, au moins le nouveau testament. Cela nous conduit devant la problématique suivante : dois-je accepter le tout sans trop approfondir ces messages ou faire une sélection, et de ce

LA SPIRITUALITÉ PERSONNELLE

fait, personnaliser les connaissances ? Si oui, je peux exprimer la foi en mon nom propre et la communiquer.

Si j'ai seulement emmagasiné ces messages de la bible, je ne fais que les transmettre, les réciter sans aucune conviction, et avec la difficulté de se tromper sur l'essentiel du message.

La foi, pour moi, et telle qu'elle devrait être ressentie, doit venir de l'intérieur de soi et sur la base de ses connaissances. Quand cette différenciation est claire dans son esprit, on peut envisager sur son fond stable et personnel, la voie de la spiritualité : comprendre le cheminement vers la fidélité, trouver en soi les ressources nécessaires pour surmonter les difficultés de la vie et les relativiser.

La spiritualité ne peut se faire uniquement avec soi-même et il est nécessaire, pour qu'elle puisse parvenir, de se lier avec autrui.

En ayant cette conviction pratique mentale, tout le monde trouvera la paix intérieure et contribuera de ce fait à apaiser les tensions de ce monde. 

Ulrich Meyer

Chercher Dieu

Parmi les activités de notre église, la plus suivie est le culte du dimanche. Les techniques modernes de communication n'ont pas rendu désuets ces rassemblements, au contraire semble-t-il, puisque sur notre site internet oratoiredulouvre.fr, aussi, tout ce qui concerne le culte et les prédications se trouve parmi les pages les plus visitées.

Si le culte du dimanche matin est le moment le plus important de la vie de notre église c'est probablement parce qu'il apporte quelque chose d'essentiel à ces personnes qui prennent du temps pour cette activité étrange. Rien ne les y oblige aujourd'hui, ni la pression sociale, ni une pression dans notre église, nous aimons trop la liberté pour cela et le culte n'est pas pour nous une finalité en soi mais plutôt un moyen au service de la spiritualité personnelle de chacun, un des moyens possibles. Mais le fait est là, il y a quelque chose dans le culte qui fonctionne, et je ne connais personne qui faisant l'effort de participer au culte assez régulièrement ne ressente un réel bénéfice pour son existence.

Pourtant notre culte est délibérément dépouillé, presque austère. La forme et le fond sont décalés par rapport à ce qui serait le plus confortable pour les participants. C'est délibéré, l'objectif du culte étant d'aider chacun à évoluer, et ce n'est souvent pas ce qui est le plus confortable qui peut rendre ce service. À l'Oratoire, nous avons choisi d'avoir une dimension d'enracinement dans ce qu'ont apporté

DOSSIER



photo © Godong

Louez l'Éternel !
 Chantez à l'Éternel un cantique nouveau !
 Chantez ses louanges dans l'assemblée des fidèles !
 Que ses enfants se réjouisse en celui qui les a créés !
 Dans son temple qu'ils soient dans l'allégresse à cause
 de leur roi !
 Dansez pour lui à la louange de son nom !
 Célébrez-le avec le tambourin et la harpe !
 Car l'Éternel prend plaisir à son peuple,
 Il glorifie les malheureux en les sauvant.

Psaume 149:1-4

LA SPIRITUALITÉ PERSONNELLE

les générations passées avec la Bible, mais aussi avec la forme du culte, des textes et des chants qui ont traversé les siècles. Le fond est au contraire souvent novateur, dérangeant, laissant peu de place à la sensiblerie. L'objectif de cette prédication est d'aider chacun à se poser des questions plus que d'apporter des réponses universelles. La diversité des prédicateurs mais aussi celle des participants au culte favorise ce questionnement.

Mais si l'on interroge les participants à un culte, leurs réponses sont assez diverses :

Pour l'intérêt d'entendre une réflexion originale sur la Bible, pour apprendre et se laisser étonner, pour revitaliser son intérêt pour les questions spirituelles.

Chercher des réponses à ses questions... et chercher des questions qui nous feront avancer, questions auxquelles on pourra soi-même réfléchir ensuite et trouver ses propres réponses.

Prendre un peu de temps, du temps pour réfléchir et se ressourcer. Se rappeler que Dieu existe, qu'il n'y a pas que les loisirs, le travail et les tracas quotidiens, "recharger" sa foi, nourrir sa prière.

Simplement profiter de l'ambiance de recueillement. Trouver un réconfort, une force, un pardon dont on a besoin.

Être fidèle à une certaine "hygiène spirituelle" que l'on choisit de se donner à soi-même pour entretenir l'essentiel. Se donner les moyens ainsi de faire grandir sa foi, de la faire naître ou ressusciter.

Rencontrer des personnes de tous âges et origines, bavarder à la sortie du culte, même avec des personnes que l'on ne connaissait pas avant.

Être fidèle aux générations de croyants qui nous ont précédés et qui nous ont transmis, souvent au péril de leur vie, les paroles de l'alliance avec Dieu, le témoignage aussi de leur foi.

Être là pour rendre témoignage de sa foi, montrer (et dire) ainsi aux autres que l'on a besoin également de leur foi à eux. 🍷

Marc Pernot

AGENDA

Calendrier des cultes dominicaux

septembre 2008

- 14 sept. : Marc Pernot • Jardin biblique pendant le culte
- 21 sept. : Alain Houziaux
- 28 sept. : Laurent Gagnebin • Moment d'accueil à la sortie du culte

octobre 2008

- 5 oct. : Marc Pernot • Repas mensuel (s'inscrire si possible)
- 12 oct. : Brice Deymié • Jardin biblique pendant le culte
- 19 oct. : Vincens Hubac • Culte avec Sainte-Cène
- 26 oct. : Laurent Gagnebin • Moment d'accueil à la sortie du culte

novembre 2008

- 2 nov. : Marc Pernot • Repas mensuel (s'inscrire si possible)
- 9 nov. : Régina Muller • Jardin biblique pendant le culte
- 16 nov. : Marc Pernot • Culte avec Sainte-Cène
- 23 nov. : Gilles Castelnau et Laurent Gagnebin
- 30 nov. : Marc Pernot • Moment d'accueil à la sortie du culte

décembre 2008

- 7 déc. : Marc Pernot • Repas mensuel (s'inscrire si possible)
- 14 déc. : Jean-Pierre Rive • Jardin biblique pendant le culte
- 21 déc. : Gilles Castelnau

Par avance, nous pouvons déjà annoncer les dates des prédications à thème de Laurent Gagnebin : **1^{er} février, 1^{er} mars et 5 avril 2009**

Présentation des activités

Toutes les rencontres proposées sont ouvertes à ceux qui le désirent. Elles se déroulent dans la Maison Presbytérale (au 4, rue de l'Oratoire), ou dans le temple (145, rue Saint Honoré et 1, rue de l'Oratoire).

N'hésitez pas à appeler le secrétariat ou à consulter notre site Internet www.oratoiredulouvre.fr. Vous y trouverez maintenant un agenda électronique avec les dates et renseignements de dernière minute pour la semaine, le mois et l'année à venir.

Dans ce numéro de rentrée, nous donnerons les informations déjà disponibles pour cette année 2008-2009.

Un grand merci et bravo à chacune des personnes qui organisent toutes ces rencontres, avec une fidélité et une discrétion remarquables qui témoignent de réelles qualités spirituelles. Si vous désirez entrer dans une des ces équipes, vous pouvez en parler tout simplement aux personnes que vous voyez à l'œuvre. Vous pouvez aussi proposer vos services au pasteur ou à un conseiller presbytéral qui transmettra.

Éducation biblique

Chaque mois, un dimanche a été choisi pour être particulièrement consacré à l'éducation biblique. Les dates prévues en concertation avec les unités scouts sont les dimanches **14 septembre, 12 octobre, 9 novembre, 14 décembre, 11 janvier, 8 février, 8 mars, 29 mars** (pour avril), **10 mai, 14 juin**.

Vous pouvez inscrire votre enfant en joignant le pasteur Pernot par téléphone ou par mail en précisant l'âge, la classe et les groupes bibliques déjà suivis :

pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr -
01 42 60 04 32

Jardin Biblique

Pour enfants trop petits pour rester au culte, une première approche de la Bible est proposée pendant le culte du dimanche de catéchisme. Les pasteurs

Marc Pernot et Régina Muller se relaieront cette année pour les rassembler dans la Bibliothèque au rez-de-chaussée du 4, rue de l'Oratoire. Les enfants pourront ensuite aller jouer ou lire à la garderie.

École biblique et catéchisme

L'éducation religieuse proposée pour les enfants de 7 à 14 ou 15 ans comprend un dimanche par mois de 10h30 à 16h. Les enfants et les jeunes participent d'abord au culte avec leur famille, ce qui est un apport essentiel pour eux. Nous allons ensuite pique-niquer aux Tuileries, au jardin du Palais Royal ou au 2^e étage du 4 rue de l'Oratoire selon le temps qu'il fait, cela apporte une dimension conviviale favorable à la constitution du groupe. Nous avons ensuite à la Maison Presbytérale (4 rue de l'Oratoire) des séances d'étude et de

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

débats en petits groupes constitués en fonction de l'âge. Cette journée d'éducation biblique se termine par 10 minutes de culte et un bon goûter.

Les enfants qui sont à l'école primaire (CE-CM) sont à l'école biblique, en deux ou trois groupes. Ils aborderont d'abord des textes de l'Ancien Testament (premier trimestre), puis des textes des Évangiles (entre Noël et Pâques), et des Épîtres (en fin de l'année). En novembre et décembre nous préparerons également la fête de Noël qui est prévue pour le 14 décembre à 16h au temple.

Les jeunes qui sont en 6^e et 5^e (ou qui en ont l'âge) sont en précatéchisme. L'année dernière ils ont suivi un parcours d'histoire de l'Église. Cette année, ils suivront un approfondissement biblique avec la pasteur Régina Muller qui a accepté de nous donner ce coup de main cette année.

Les jeunes qui sont au moins en 4^e ou qui ont au moins 13 ans seront au catéchisme avec le pasteur Pernot, pour un cycle de deux ans permettant d'avoir des notions de base en théologie et de pouvoir en débattre. Les jeunes qui sont à la fin de ce cycle pourront, s'ils le désirent, demander le baptême et/ou leur confirmation à la Pentecôte.

Groupes de jeunes

Les lycéens et lycéennes sont invités à former un groupe qui se rencontrera régulièrement.

Les étudiants et autres jeunes adultes se retrouvent régulièrement tout au long de l'année. Reprise des acti-

vités le **mercredi 8 octobre** à partir de 19h, au 4 rue de l'Oratoire.

Pour ces deux groupes, vous pouvez contacter Bertrand Marchand <bertrand.l.marchand@gmail.com> qui se réjouit de vous accueillir.

Repas mensuel

Tous sont invités à la sortie du culte pour ce moment convivial et gourmand. Un grand merci aux équipes de préparation et de service. Il est préférable de s'inscrire à l'avance pour les aider dans l'organisation. Une participation aux frais de 10€ est suggérée, mais personne ne doit être privé de ce moment par manque de ressources matérielles.

Les dates prévues pour cette année sont : **5 octobre, 2 novembre, 7 décembre, 4 janvier, 1er février, 1er mars, 5 avril, 3 mai et 7 juin.**

Un sympathique et délicieux moment d'accueil est régulièrement organisé à la fin du culte dans la grande sacristie de l'Oratoire. En principe, cet accueil a lieu le dernier dimanche du mois, cela rend plus facile d'aller vers une personne dont le visage est connu ou non.

Soirées du mardi

Nous allons inaugurer un cycle de deux ans sur le thème « itinéraires spirituels ». Les idées ne vont pas manquer pour nous offrir des rencontres enrichissantes. Nous partirons à la découverte d'itinéraires singuliers, reflétant à la fois la variété infinie des situations dans l'espace et dans le temps, la diversité des caractères et des traditions reli-

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

gieuses, mais aussi l'unité d'une quête intérieure et individuelle. Au travers de la vie et de la pensée de ces personnalités nous ne manquerons pas de découvrir leur influence sur la société et la culture de leur temps.

Le début de la conférence est à 20h30, elle dure environ une heure et est suivie par un temps de débat qui se termine vers 22h. Ceux qui le désirent peuvent venir à partir de 19h30 pour un buffet. Les dates prévues pour cette année sont : **14 octobre, 18 novembre, 13 janvier, 10 février, 10 mars, 7 avril, 5 mai 09, et 9 juin**. Vous trouverez plus de renseignements sur notre site internet oratoiredulouvre.fr, mais aussi par les annonces au culte, dans l'excellent hebdomadaire « Réforme », ou en appelant le secrétariat (01 42 60 21 64).

Nous vous livrons ici le détail du programme des trois premières soirées : « **itinéraires spirituels** »

Le **mardi 14 octobre** à 20h30 : la pensée de Nicolas BERDIAEFF (1874-1948), évoquée par le professeur Gagnebin, auteur du livre « Nicolas Berdiaeff, ou la destination créatrice de l'homme » aux éditions Age d'homme. Le philosophe russe orthodoxe Nicolas Berdiaeff (1874-1948) peut être considéré comme le premier "dissident soviétique"; il est exilé par le gouvernement soviétique en 1922 et s'établit alors à Paris-Clamart. Sa pensée axée sur la liberté de l'esprit, la destination créatrice de l'être humain, un christianisme social et un libéralisme théologique marqué par un mysticisme pro-

phétique, fera de lui un des penseurs chrétiens les plus marquants du XXème siècle.

Le **mardi 18 novembre** à 20h30 : SAINT AUGUSTIN sera évoqué par Frédéric Boyer, écrivain, coordinateur de la traduction littéraire de la Bible chez Bayard, nous présentera Saint Augustin au travers de sa nouvelle traduction des Confessions qu'il appelle "Les aveux".

Le **mardi 13 janvier** à 20h30: le mystique espagnol JEAN DE LA CROIX sera présenté par Michèle Jarton, historienne.

Journées du Patrimoine

L'Oratoire sera ouvert aux visiteurs pour les journées européennes du Patrimoine, les **20 et 21 septembre**. De courts concerts d'orgue et conférences seront programmés à intervalles réguliers. C'est une occasion de partager la vue de notre magnifique bâtiment, mais aussi de faire connaître notre église et sa sensibilité chrétienne.

Si vous pouvez nous aider pour accueillir les visiteurs, inscrivez-vous auprès d'Isabelle Veillet (01 43 43 75 41). Une présentation des lieux sera organisée pour les équipes d'accueil le vendredi 19 septembre à 19h au Temple.

Vente de l'Entraide

Vendredi 5 décembre de 16h à 19h

Samedi 6 décembre de 10h à 18h

Dimanche 7 décembre de 10h30 à 12h, culte suivi d'un repas et d'un moment musical.

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

Concerts

Venez chanter la Réforme

Dimanche 26 octobre à 16h, entrée libre, corbeille au profit de la maison de retraite protestante de la Muette.

Avec Marie-Louise Girod, organiste à l'Oratoire du Louvre et Nasim Maalouf, trompettiste, Robert Muller, saxhorn - baryton.

Psaumes, chorals et cantiques chantés par l'assemblée, entrecoupés de moments musicaux.

Les Heures musicales

Dimanche 23 novembre à 16h, entrée libre.

Organisées par Marie-Louise Girod, avec le concours de l'Ensemble Polyphonique de Versailles sous la direction de Silvio Segantini et du trio de trompettes du Conservatoire Régional d'Aubervilliers et de la Courneuve, sous la direction d'Ibrahim Maalouf.

Œuvres de Dvorak, Mozart, Brahms, Schubert, Ibrahim Maalouf.

Moment musical à l'occasion de la vente de l'Entraide

Dimanche 7 décembre, dans l'après-midi.

Concert du Chœur de l'Oratoire :
dimanche 14 juin à 17h

Le Chœur de l'Oratoire

Le Chœur de l'Oratoire reprend ses activités le 18 septembre et s'apprête à passer une année en compagnie de Félix Mendelssohn-Bartholdy. Puisque 2009 est à la fois le bicentenaire de la

naissance du compositeur et le bimillénaire de celle de l'apôtre Paul, notre choix ne pouvait être autre que le grand oratorio de sa jeunesse, *Paulus*, qui décrit superbement (et notamment au moyen de chorals luthériens) la vie, la conversion et la mission, de Paul, l'éveil à la foi de lui même et des nations. Cette musique n'est pas neutre, à tout moment se fait entendre la voix des veilleurs sur les toits, criant l'Évangile. La lumière est là.

Nous projetons ainsi un concert avec le jeune orchestre allemand (que nous connaissons et apprécions depuis notre Requiem de Brahms en 2007) à l'Oratoire le dimanche 14 juin 2009.

Le Chœur est toujours prêt à accueillir de nouveaux membres, en particulier des ténors et des basses. Si vous avez l'expérience du chant choral et que ce programme vous intéresse (emploi du temps chargé cette année !) prenez contact avec le chef, Nicholas Burton Page au 06 71 60 64 80. Et surtout, venez au concert !

Le Scoutisme à l'Oratoire

Bienvenue aux jeunes de 8 à 16 ans, garçons et filles, pour des activités régulières tout au long de l'année et un camp en juillet.

Des jeunes de 17 à 22 ans sont toujours recherchés pour faire partie des équipes de responsables, même s'ils n'ont jamais fait de scoutisme auparavant. Email : scouts@oratoiredulouvre.fr
Voici les coordonnées des différents responsables d'unité :

ACTIVITÉS DE L'ORATOIRE

Meutes de louveteaux et louvettes

(garçons et filles de 8 à 10 ans):

Oratoire des Pyramides:

Étienne Bruchet, tél.: 09 50 29 40 67
etienneo_blaïro@hotmail.com

Oratoire du Louvre:

Maxime Martin, tél.: 06 13 87 97 97
taipan_chil@yahoo.fr

Compagnie d'éclaireuses

(filles de 11 à 15 ans):

Alison blanc, tél.: 06 07 87 20 80
alison.blanc@gmail.com

Troupe d'éclaireurs

(garçons de 11 à 15 ans):

Josselin Allys, tél.: 06 15 27 28 70
josselin@allys-fr.org

La Clairière

L'Œuvre sociale créée par l'Oratoire au début du siècle dernier continue son chemin d'une bien belle façon, en particulier grâce aux nombreux bénévoles qui s'y activent. La Clairière cherche en ce début d'année à compléter ses équipes:

- une dizaine de bénévoles pour l'accompagnement scolaire primaire et collège pour la rentrée de septembre.
- deux bénévoles pour l'accompagnement et le conseil en insertion professionnelle.
- un bénévole pour nous aider sur la communication interne et externe
- trois à quatre bénévoles pour animer des ateliers d'enseignement du multi-média pour notre Espace Public Numérique.

C'est beaucoup mais il est vrai que si

certains de ces bénévoles étaient issus de l'Oratoire du Louvre, cela contribuerait à la pérennisation du lien entre notre église et cette association.

Vous pouvez contacter M. Gilles Petit-Gats (01 42 36 82 46)

Les échanges avec Amparibé à Madagascar

Nous avons des liens fraternels avec l'église d'Amparibé à Madagascar, tout simplement pour la joie d'avoir des échanges de nouvelles, et transmettre un peu d'amitié. Si le désirez, vous pouvez envoyer des messages à des paroissiens ou à des groupes de la paroisse (chorales, école biblique, conseillers presbytéraux...) email: seta.rajaofetra@moov.mg

Lire la Bible en grec, hébreu, anglais

Groupe d'hébreu biblique

Avec Gilles Castelnau, reprise le samedi 20 septembre à 10h, au 4, rue de l'Oratoire, 2^e étage.

Groupes de grec biblique

Initiation au grec biblique avec Norbert Adeline, reprise le 7 octobre de 19h-20h30, au 4, rue de l'Oratoire, 2^e étage.

Grec Biblique avec Édith Lounès, reprise le mardi 14 octobre de 18h à 19h30, au 4 rue de l'Oratoire, 2^e étage.

Études bibliques en anglais

Avec George Moore, reprise le mardi 16 septembre de 19h à 20h, au 4, rue de l'Oratoire, rez-de-chaussée.

ÉTUDES BIBLIQUES

Quelques Figures Bibliques

Rencontres de lecture biblique avec le pasteur Marc Pernot, ouvertes à tous, de 14h30 à 16h.

Salle Vernes, 2^e étage du 4, rue de l'Oratoire 75001 Paris.

Mardi 16 septembre, 14h30 :

Adam & Ève, « *Qu'as-tu fait là ?* », Genèse 2 et 3

Mardi 21 octobre, 14h30 :

Jésus, la Samaritaine et l'officier royal, « *L'heure vient, et elle est déjà là...* », Évangile selon Jean 4,

Mardi 18 novembre, 14h30 :

Jérémie, prophète dans le malheur
« *Que vois-tu ?* », livre de Jérémie 1,

Mardi 16 décembre, 14h30 :

Marie selon Luc,
« *Tu es bénie entre toutes !* », Évangile selon Luc 1 et 2

Mardi 20 janvier 2009, 14h30 :

Jonas, le prophète récalcitrant,
« *Lève-toi, va et proclame.* », Livre de Jonas

Mardi 10 février, 14h30 :

Deux femmes pécheresses
« *Ta foi t'a sauvée, va en paix.* », Luc 7:36-50, Jean 8:1-11,

Mardi 17 mars, 14h30 :

Deux femmes témoins de Jésus
« *Elle a fait ce qu'elle a pu* », Matthieu 26:6-13, Jean 20:1-18,

Mardi 28 avril, 14h30 :

Judas, traître ou disciple ?
« *Mon ami, fais ce que tu as à faire* » Matthieu 26:47-56...

Mardi 19 mai, 14h30 :

Noé, « *L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme* », Genèse 6:5-9:17

Mardi 16 juin, 14h30 :

Jacob et ses nuits agitées
« *Je te garderai partout où tu iras.* », Genèse 28 et 32

En suivant l'apôtre Paul

Rencontres de lecture biblique avec le pasteur Marc Pernot et le Père Hervé Giraud, prêtre à la paroisse Saint-Eustache. Les rencontres auront lieu alternativement Salle Vernes, 2^e étage du 4 rue de l'Oratoire 75001 Paris ou Salle des Colonnes, 2 impasse Saint-Eustache 75001 Paris, de 20h30 à 22h.

Mercredi 8 octobre, 20h30,

à l'Oratoire du Louvre :

La Bonne Nouvelle de Dieu -
Romains 1:1-7

Mercredi 12 novembre, 20h30,

à Saint-Eustache :

La conversion de Paul,
Actes 9 :1-19, 26:9-20, 2 Cor. 12:1-5

Mercredi 10 décembre, 20h30,

à l'Oratoire du Louvre :

Hymne pour le Christ,
Philippiens 2:1-18

Mercredi 7 janvier, 20h30,

à Saint-Eustache :

Pierre, Paul, Jacques et Jean,
Galates 2 et Actes 15

Mercredi 4 février, 20h30,

à l'Oratoire du Louvre :

Unité et diversité,
1 Corinthiens 12

Mercredi 4 mars, 20h30,

à Saint-Eustache :

La foi, l'espérance et l'amour,
1 Corinthiens 13

Mercredi 1^{er} avril, 20h30,

à l'Oratoire du Louvre :

La résurrection des morts,
1 Corinthiens 15

Mercredi 13 mai, 20h30,

à Saint-Eustache :

L'amour de Dieu,
Romains 8

NOUVELLES

Quelques nouvelles

Départ de Werner Burki

Le pasteur Werner Burki ayant fait valoir ses droits à la retraite au 1^{er} juillet dernier, l'église de l'Oratoire restera cette année avec un seul pasteur à son service, cela n'était jamais arrivé dans le passé, mais grâce à l'engagement si fidèle de nombreux paroissiens mais aussi de pasteurs retraités ou en poste ailleurs, nous espérons que cette année se passera bien. Normalement, nous retrouverons un 2^e pasteur au 1^{er} juillet 2009, mais aucune décision n'est encore prise sur l'homme ou la femme qui sera appelée par votre Conseil Presbytéral.

Remerciements de Werner

Au cours de son culte d'adieu, le 22 juin, Werner a reçu un cadeau de notre part. Il voudrait nous redire combien il a été touché par cette attention.

Édith Weber promue à la Légion d'honneur



Le vendredi 23 mai dernier, dans les locaux de la Fédération Protestante de France, le Pasteur Werner Burki a remis les insignes de Chevalier de la Légion d'honneur à Édith Weber, pour ses engagements et pour son travail effectué comme professeur à la Sorbonne, UFR de Musique et Musicologie. Nous nous réjouissons beaucoup pour Édith.

Entretien de l'orgue

Notre orgue a bénéficié d'importants travaux d'entretien du 18 au 29 août, avec en plus de l'entretien courant, la réfection du soufflet principal et de quelques dizaines de joints en cuirs, la révision de la console. Ces travaux d'environ 10.000€ sont financés par notre église (à 60 %) et par la ville de Paris (40%).

Ravalement du temple

Après le ravalement des deux faces de la Maison Presbytérale en 2007-2008, il est de plus en plus clairement envisagé par la ville de Paris d'entreprendre en 2009 la restauration de l'extérieur du temple de l'Oratoire du Louvre.



Le président du Conseil Presbytéral rend hommage au pasteur et à l'ami.

Philippe Gaudin, photo D.R.



Mon discours sera plus long que d'habitude et ceci pour trois raisons. L'amitié qui me lie à Werner, bien sûr; mais surtout le fait que ce départ d'un pasteur soit aussi un départ à la retraite et donc l'occasion d'un regard sur le parcours et la vocation d'un homme; le fait que ce doit être aussi le moment d'une réflexion pour la vie de notre paroisse et le sens de sa mission propre.

L'homme

Nous évoquerons le parcours et la vocation de Werner; sa personnalité et enfin sa prédication.

Je n'ai pas l'intention de faire une biographie rigoureuse et la reconstitution minutieuse d'une carrière. J'aimerais vous faire partager l'exemple - non le modèle - d'une vie véritable, orientée par l'Évangile avec sa singularité irréductible et sa complexité.

Werner tu es né en Suisse, mais c'est à Marseille que tu es vraiment venu au monde, que tu t'es éveillé à la vie. C'est à Marseille aussi qu'est née ta vocation, alors que tu n'avais que sept ans! En écoutant prêcher ton oncle Robert, pasteur pentecôtiste, tu as senti là que quelque chose d'essentiel se passait et que tu y consacrerai ta vie. Mais cela ne signifiait pas pour toi le besoin d'entrer le plus tôt possible dans le pastorat. Tu voulais aussi connaître la vie autrement, bien des dimensions de l'existence t'attiraient fortement. C'est ici qu'il convient de parler d'une grande figure du protestantisme qui incarnait pour toi l'excellence: Albert Schweitzer. Grande figure libérale, il est intéressant de le noter par rapport à la sensibilité pentecôtiste que nous venons d'évoquer. Grand penseur, grand musicien, grand médecin; Schweitzer fut une sorte de pasteur superlatif qui a inspiré ta jeunesse. Il est vrai que tu as commencé le piano à l'âge de six ans et que tu ne l'a plus quitté depuis. Tu fais partie de ceux qui pensent avec Nietzsche que la vie sans la musique serait une erreur. Tu as même fait un stage d'aide soignant de quatre mois environ dans un hôpital, sans pour autant poursuivre dans la voie médicale.

Mais, contrairement à Schweitzer peut-être, le monde du commerce et des échanges t'attirait beaucoup. Ancien élève de l'école supérieure de commerce de la Neuveville en Suisse dont tu sors à 20 ans, tu vas connaître dix-huit ans de vie professionnelle dans le monde économique avant de devenir pasteur.

AU REVOIR À WERNER BURKI

A partir de là tout devient très compliqué et très simple à la fois. Tu exerceras différents métiers : dans l'import-export des produits agricoles de la vallée de l'Arc entre Marseille et Aix, économe dans une maison protestante d'enfants placés sous protection judiciaire, cadre enfin à la compagnie bancaire, spécialisé dans le financement de projets immobiliers. Tu continueras tes études (certificats de droit, diplôme du CNAM) et tout en travaillant, tu entreprendras en 1978 tes études de théologie, à Montpellier pour l'essentiel où tu fus notamment l'étudiant d'André Gounelle.

N'oublions pas que durant cette période tu t'es marié avec Arlette. Vous êtes aujourd'hui séparés, mais vos trois enfants sont bien là, présents ici même : Travis, Nicolas et Catherine. Vos six petits enfants sont également présents, dont Hedda qui vient d'entrer aujourd'hui par son baptême dans le club très ouvert de ceux qui sont appelés à une vie renouvelée.

Revenons à ta vocation pastorale. Ton mémoire de maîtrise s'intitule « Témoigner de l'Évangile en prison », ce qui est une indication pour la suite. D'abord permanent de l'entraide de Lyon pendant deux ans, ton premier poste est à Toulouse en 1988. Puis vint l'aumônerie générale des prisons à la Fédération Protestante de France à Paris en 1993 où tu fis une belle équipe avec le président de cette commission à l'époque, Philippe Faure. Tu participeras activement à la création de l'association internationale des aumôniers de prison et tu seras à l'initiative d'une section des pays riverains de la Méditerranée. 1993, c'est aussi l'année où tu es accueilli Chaleureusement à l'Oratoire comme paroissien par le pasteur Vassaux. C'est en 2003 que tu atteins « les neiges éternelles » du protestantisme français en étant appelé comme pasteur à l'Oratoire où tu allais faire équipe avec Florence Taubmann puis avec Marc Pernot, notre pasteur aujourd'hui.

Retracer une vie ne vaut que pour saisir le caractère de l'homme et ce que son exemple nous donne à méditer.

Une anecdote : la première fois que j'ai rencontré Werner, c'était en 1993, non loin d'ici au café Marly. Je cherchais un pasteur pour faire des conférences dans le cadre d'une association dont je m'occupais. Rendez-vous est pris avec toi et Jacques Gradt, tu étais le nouvel aumônier général, Jacques était aumônier régional. Au téléphone je te demande comment faire pour se reconnaître et tu me réponds : « Écoutez, cher Monsieur, ce sera très facile, nous sommes tous les deux très beaux ». Jacques, je tenais à ce que tu saches que ton ami Burki dit du bien de toi ! J'ai eu un moment de surprise et me suis dit que cette manière de se présenter n'était pas dans le style habituel d'un pasteur ! Je pressentais que j'avais à faire à une personnalité originale et, en effet, je ne fus pas déçu. Cette anecdote mérite en fait une petite réflexion car ceux qui connaissent bien Werner savent qu'il a une sorte de pratique ironique de la vanité qui est une manière de cacher l'humilité

AU REVOIR À WERNER BURKI

dont il est capable, alors que nous savons bien qu'une certaine modestie de bon ton peut être – pas toujours – mais souvent, le masque de l'orgueil.

Comment « croquer » à grands traits la personnalité de Werner telle que je la perçois ?

Commerçant d'abord. Le sens de l'échange, le parti pris de ce que Montesquieu appelait de « doux commerce » qui faisait tant ricaner Marx, la conviction que commercer c'est favoriser la transmission, l'enrichissement mutuel dans tous les sens du terme. Marseille, ville portuaire de commerce et d'échanges n'est pas loin...

Poète, musicien ensuite. Le goût pour la littérature dans ses lectures et celui des métaphores dans ses prédications. Et puis la musique bien sûr. Combien de fois ai-je vu Werner au piano, un verre de champagne à la main – j'espère que vous apprécierez la performance ! – jouant pour réjouir ses amis. Mais je savais aussi que, bien souvent, le lendemain matin, Werner était auprès d'un détenu au fond d'une prison ou au chevet d'un malade dans un hôpital pour tenter de partager la misère du monde et la souffrance des hommes. Cela nous fait voir son autre grand trait de caractère.

Doué de compassion enfin. Aumônier dans l'âme. Beaucoup de ceux qui sont présents ici ont eu l'occasion de le vérifier quand ils traversaient une épreuve ou simplement une période de doute ou avaient besoin d'un conseil. Werner était là dans ces circonstances.

Commerçant, musicien, compatissant ; après tout, qui dit mieux ?

Nous avons évoqué sa vie, son caractère, il nous faut maintenant réfléchir au sens de sa prédication ici à l'Oratoire, pendant ces cinq années.

Au fond, avec son sourire et son accent subtilement et agréablement méridional, Werner Burki n'a pas cessé de nous dire des choses désagréables ! En effet, au cœur de ses prédications, revient inlassablement cette idée que sans *conversion* personnelle notre intelligence de l'Évangile reste vaine.

Cette question est capitale dans toute l'histoire du christianisme, notamment dans ses débats avec le judaïsme comme le paganisme, elle l'est encore aujourd'hui. En effet, la religion est ce dans quoi l'on naît, ce à quoi on appartient, c'est toujours une orthopraxie qui n'a que faire des convictions intimes de chacun et s'en méfie toujours. La foi est au contraire ce qui arrive...ou pas. Elle arrache aux appartenances ou change le sens des appartenances. Au fond, aussi scandaleux que cela puisse paraître, dans un premier temps au moins, la vie religieuse comme la vie de la foi ne relèvent à aucun moment de notre choix personnel. Pour la religion c'est évident, car elle est tradition, coutumes collectives qui valent pour autant qu'elles sont reçues, institutions qui surplombent et encadrent l'individu. Que serait par ailleurs la foi si elle se ramenait à ce que l'on peut se

AU REVOIR À WERNER BURKI

donner à soi même ? Que serait une grâce péniblement acquise et chèrement payée ? Suivez mon regard historique ! Quelqu'un demandait à Maurice Clavel, notre flamboyant gaulliste gauchiste, de lui raconter son expérience de conversion, s'attendant sans doute au récit d'ineffables extases. Il lui répondit sobrement : « j'ai été récuré comme un évier ». Il ajoutait aussi, d'une manière troublante mais sans doute profonde : « si l'on pouvait choisir sa religion, il faudrait surtout n'en choisir aucune ».

Mais je ne voudrais pas laisser croire qu'il y a un modèle unique d'expérience de la foi et qu'il faudrait rompre avec le genre de notre Eglise. Nous sommes en effet une Eglise de multitude, ce qui signifie qu'il n'y a de place en elle que pour les pécheurs – je crois que c'est une idée que nous comprenons tous très bien - et non que pour ceux qui prétendraient avoir touché le port. Dire l'exigence d'une conversion personnelle ne préjuge en rien de la forme qu'elle peut prendre, brutale ou progressive. Il y a autant de chemins qu'il y a d'individus et l'Eglise n'a pas à juger de l'intimité de la vie de chacun. Dieu seul sonde les reins et les cœurs et non une institution humaine à l'aune d'une doctrine officielle.

En effet si la prédication de Werner a quelque chose d'évangélique en insistant sur la conversion personnelle, sa prédication est aussi profondément libérale dans toute sa manière d'être comme pasteur. D'autant que la prédication d'un homme, ce ne sont pas seulement des sermons le dimanche matin du haut de la chaire, c'est l'ensemble de tout ce qu'il dit et fait, c'est sa manière d'entrer en relation avec les autres qui est une expression de sa relation à Dieu. Or à aucun moment son autorité d'homme de foi ne prend la forme bête et méchante d'un autoritarisme théologique qui voue à l'exclusion tous ceux qui ne penseraient pas bien. On juge un arbre à ses fruits et un homme à ses actes et Werner a toujours vécu très librement et respecté la liberté d'autrui. Ce qui n'exclut pas, bien au contraire, le sens de l'engagement qu'il a manifesté à l'association d'entraide de l'Oratoire comme président, à la Clairière comme membre du conseil d'administration et à l'Hôtel Dieu comme aumônier. Ce qui appelle aussi une attention exigeante à la vie de la culture de notre temps, par ses lectures personnelles ou son action comme aumônier du groupe protestant des artistes. Christianisme social et ouverture à la culture donc.

Réflexion sur notre identité religieuse

Nous sommes des amoureux de la liberté. En ce sens, nous ne sommes pas à moitié ou frileusement libéraux. Nous sommes radicalement, absolument libéraux et notre libéralisme est farouche. Cela signifie notamment que nous avons la conviction que si la pensée rationnelle ne peut donner la foi, elle peut au moins conduire à son seuil et que la foi, loin de la faire taire, la relance et l'exige. Nous disons tout à l'heure que l'essentiel échappe à notre choix, nous disons mainte-

AU REVOIR À WERNER BURKI

nant c'est à nous de faire exister Dieu. Il n'a en effet d'autres mains que les nôtres pour lutter contre le mal et les injustices tandis que les meilleures œuvres de l'esprit humain manifestent sa grâce. Ceux qui affirment bruyamment que Dieu existe parlent peut-être un peu vite. Ce sont les objets du monde qui *existent* hors de nous et dont on peut se saisir. Le propre de Dieu est *d'insister* dans le cœur et l'esprit des hommes.

Mais, pour les chrétiens me semble-t-il, il est un moment unique sur la *terre* et dans *l'histoire* où l'insistance et l'existence de Dieu se rejoignent et c'est en Jésus-Christ. Non comme un objet sacré, mais comme une personne vivante qui enseigne et qui guérit, qui mange et qui va par les chemins, qui souffre et qui se réjouit. C'est bien le *message* de Jésus qui nous importe, mais ce message ne peut pas être réduit à une doctrine conceptuellement transmissible, l'Évangile est toujours *incarné* dans des situations particulières, dans des relations personnelles, des paraboles.

Nous ne sommes pas chrétiens parce que nous sommes libéraux, comme si nous étions devant une philosophie que l'on pourrait choisir parmi d'autres, mais nous sommes libéraux parce que nous sommes chrétiens. Évangile et liberté, Évangile et donc liberté ; et non pas l'inverse. Mieux que libéraux encore, on peut espérer être libérés, par la foi certes, mais grâce aussi aux traditions et aux institutions. Non pas tant libérés *de* la Loi par la foi, mais libérés *par* la Loi *et* par la foi, car nous ne sommes pas encore tout à fait dans le Royaume, même s'il commence ici et maintenant.

J'ai évoqué l'amitié, sans en parler jusqu'à présent. Je crois pouvoir dire : l'amitié existe, je l'ai rencontrée. J'en témoigne ! La leçon que j'en tire est qu'il faut chercher l'amitié, à l'ombre et sous la garde de la fraternité. L'amitié sans la fraternité est incertaine, la fraternité sans l'amitié est sèche. On oublie d'ailleurs à quel point, depuis l'Évangile de Jean, l'amitié célébrée par Aristote comme précédant de la justice et du bonheur, est aussi profondément chrétienne. Je remercie à cette occasion tous ceux qui ont soutenu Werner durant son ministère et lui ont témoigné de l'amitié. Je remercie aussi tous ceux qui l'ont contrarié, quand c'était pour le bien.

Nous avons évoqué le parcours et la vocation d'un homme, or cela ne peut pas ne pas créer une résonance profonde en chacun de nous : pourquoi pas moi, en effet ? Non pas du tout pour imiter quelqu'un, mais être incité à vivre cette fabuleuse possibilité : ne pas refuser Dieu, l'exigence de Dieu et ne pas renoncer à son



Werner Burki, photo D.R.

AU REVOIR À WERNER BURKI

propre désir. Le plus cher désir de Dieu pour nous est sans doute que nous ne renoncions pas à nous-mêmes, mais que nous trouvions en nous des ressources insoupçonnées pour concilier l'amour de la vérité, le souci de la justice et l'amour du bonheur. Je crois que Werner est un exemple de cette manière de vivre.

Enfin, nous pourrions appliquer cette leçon à notre paroisse elle-même. Partir de sa personnalité, avec ses paradoxes et ses contradictions, apparentes au moins, pour aller plus loin. L'Oratoire est un peu une vieille dame chic, souvent d'humeur grincheuse pour ne pas dire plus ! Attachée à une certaine étiquette, à une liturgie



qui met les formes. Nous sommes en effet très attachés à la beauté noire et blanche de nos pasteurs en robe, car ils sont les avocats de Dieu. Nous sommes attachés à une certaine qualité musicale, grâce à nos organistes et à notre chœur. Nous sommes attachés à une certaine rigueur sur le plan exégétique et intellectuel. Bref, nous sommes traditionnels ! Mais pas traditionalistes, car la vieille dame chic cache la

belle anarchiste qu'elle est restée dans son cœur. Jésus était l'homme le plus religieux, le plus fidèle à la religion de ses pères et pourtant il transgressait les mœurs, y compris religieuses, de son temps. Il allait même jusqu'à parler à des femmes qui n'étaient pas de sa famille. Scandale pour la culture de son époque ! Peut-être avait-il senti qu'elles comprenaient mieux que les hommes ce qu'il disait et faisait.

Toutes ces choses semblent si contradictoires, paradoxales, impossibles : Jésus, l'homme le plus obéissant et le plus insolent ; la foi qui ne dépend pas de nous et le fait que, pourtant, tout repose sur notre responsabilité. Mais cela est contradictoire *intellectuellement*. Tout devient cohérent dans le *geste* de la vie, dans une vie de prière, de pensée et d'action. A sa manière unique, Werner a essayé de nous le faire comprendre et il continuera à vivre comme cela. C'est pourquoi je dirai : pasteur Burki votre mission continue, bonne route à toi Werner ! 🍷 Philippe Gaudin

Carnet

Naissances

Tom MALBLANC, le 24 avril, petit-fils de Lucia Pouzet

Ariane CHEVY, le 24 avril

Venise, le 24 juillet, fille d'Olivier Balazuc et Zoé Schweitzer

Baptêmes

Iris VALET, le 8 juin, fille de Jean-Pierre et Laure,

Hedda BURKI, le 22 juin fille de Travis et Daphné,

Louise GIRARDET, le 29 juin, fille de Frédérique et Emmanuel,

Élise MATHIEN, adulte, le 3 août,

Solène VAUTIER, le 10 août, fille de Véronique et Alexandre,

Livio SERABIAN, le 10 août au Cheylard, fils de Mathilde et Eddy.

Profession de foi

Élise MATHIEN, le 3 août.

Mariages

Dominique DENJEAN et Philippe HASSLER, le 13 juin,

Sylvie BOUAKA et Alphonse NGOMA, le 21 juin,

Brigitte GIROUX et Jean-Alain CARITA, le 28 juin,

Léonard BÉNICHOUX et Aneta GRENDA, le 5 juillet,

Sylvie BARNOUIN et Matthias CORNU, le 2 août,

Laure MICHEL et Frédéric GRABER le 23 août,

Helen LEE et Bruno BOUYGUES le 30 août.

Services funèbres

Josette BOSSAN-MONOD, le 30 mai,

Jean DELANNOY, le 23 juin,

Léontine PICARD, le 5 juillet,

M. TREMANDI, en juillet (père de Michel),

Yvette DENNERY, le 22 juillet,

Roland DE PERRÉGAUX, le 13 août.

L'Oratoire

Église réformée de l'Oratoire du Louvre • 145, rue Saint-Honoré • Paris

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ORATOIRE DU LOUVRE

Temple :

145, rue Saint-Honoré et 1, rue de l'Oratoire
75001 Paris

Maison presbytérale (sales de réunion) :

4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris

PASTEUR

Pasteur Marc PERNOT

4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78
pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous

CONSEIL PRÉBYTÉRAL

Président : Philippe GAUDIN

president@oratoiredulouvre.fr

Trésorier : Étienne HOLLIER-LAROUSSE

tresorier@oratoiredulouvre.fr

SACRISTAIN

Gérard DEULIN

Port. 06 80 71 89 27

gerard.deulin@orange.fr

SÉCRÉTARIAT DE L'ÉGLISE

4, rue de l'Oratoire - 75001 Paris

Tél ; 01 42 60 21 64

accueil@oratoiredulouvre.fr

www.oratoiredulouvre.fr

Secrétariat ouvert de 9h à 13h et de 14h à 17h
du lundi au vendredi sauf le mercredi 9h-12h

Secrétariat : Frédérique HEBDING, Nicole
AYMARD et Claudine ROESS

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat

A l'ordre de l'Apérol ou CCP Paris 564-60 A

ENTRAIDE DE L'ORATOIRE

Président : Marc PERNOT

Trésorier : Christophe MALLET

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat

à l'ordre de l'Entraide

ou au CCP La Source 38 107 50 K

entraide@oratoiredulouvre.fr

LA CLAIRIÈRE

60, rue Greneta - 75002 Paris

Tél. 01 42 36 82 46

Témoignages • Des exemplaires de cette
« **feuille rose** » sont à votre disposition
au temple. Ils sont faits pour que vous
puissiez en offrir un exemplaire à vos
proches,
vos connaissances. Vous pouvez égale-
ment offrir les textes des **prédications** et
diffuser l'adresse du site internet
www.oratoiredulouvre.fr



*Efforçons-nous de
conserver l'unité de
l'Esprit par le lien de
la paix*

Apôtre Paul (Éphésiens 4:3)

Abonnement suggéré au bulletin *L'Oratoire* pour un an : 25€. Merci